

Convoyage d'EPICURE

Ca y est ! Patrick, n'en pouvant plus d'attendre que je me décide à lui vendre mon bateau est devenu propriétaire d'un très beau DUFOUR 325 GL portant le nom EPICURE, qu'il avait en ligne de mire depuis longtemps et équipé d'un bon moteur in board démarrant presque tout seul.

Seulement voilà, le bateau se trouvait à ARZON en Bretagne Sud, et il a fallu envisager son convoyage vers BINIC, lequel fut programmé du 8 au 17 mai avec deux équipages.

Olivier faisant la première partie et devant impérativement rejoindre BINIC le Dimanche 10 mai au soir, il a été décidé de nous retrouver pour un changement d'équipage à l'occasion d'une escale à préciser...

Après un covoiturage raté, Olivier prend le train en catastrophe pour vanne afin de rejoindre Patrick pour le début du convoyage. Ils se retrouvent à la gare tard le soir à 1 h de la fermeture des magasins pour l'avitaillement.

Après avoir chargé la voiture de Patrick direction le CROUESTY pour préparer le bateau.



Après avoir réussi à ranger les vivres dans le bateau. Olivier et

Patrick parte du port le lendemain pour la direction de LORIENT. La mer est belle et la météo clémente.

L'arrivée à LORIENT se fait au portant de sud ouest 15 Nds juste avant l'arrivée d'un front dans la nuit. Devant l'entrée, nous naviguons bord à bord avec le MOD 70 PAPREC. Devinez quoi nous allons beaucoup moins vite. Dans la nuit le front est bien arrivé comme prévu mais le vent a également tourné à l'ouest nord ouest.



Le lendemain, c'est donc au près que Olivier et Patrick essayent de prendre la direction de BENODET. La mer est courte, le vent monte à 25 Nds, le bateau tape et l'équipage souffre. Après une journée à tirer des bords, Olivier décide de faire escale à LESCONIL (Ancien port de pêche reconverti pour la plaisance récemment)

Dimanche, dernier jour de navigation avant le changement d'équipage. Olivier et Patrick reparte le dimanche matin vers 9 H en tenant compte de l'heure pour passer le raz de sein. Le vent est orienté au Sud est 20 25 nds. Nous partons 2 ris génois légèrement roulé. Le bateau avance bien mais il faut empanner plusieurs fois pour passer le raz.

Au bout de plusieurs heures, comme prévu Olivier et Patrick passent le raz dans une mer légèrement formé mais ho surprise un figaro accompagne le bateau sous spi. Une vraie luge impressionnant.

19 h 00 c'est l'heure d'arrivée à CAMARET pour le changement de l'équipage.

C'est donc avec Denis (tout heureux de participer à l'aventure), mais malheureusement sans équipière, que j'étais sur le pied de guerre Dimanche en fin d'après-midi, dans l'attente de la confirmation du port d'escale, où nous devons retrouver nos amis et EPICURE.

Vers 18 heures appel téléphonique : ce sera CAMARET. Le temps de charger le véhicule, nous voilà en route...(après avoir laissé Nadège à ses pinceaux Quai Jean Bart)

Nous arriverons à CAMARET vers 20 heures, où Patrick et Olivier nous attendent. Après déchargement de la voiture et en nous dirigeant vers l'apponement d'EPICURE, Denis nous fait part d'une grosse contrariété ! Il ne retrouve plus un sac contenant des provisions de bouche et surtout des bouteilles. Peut-être a-t-il été oublié sur le quai de Binic au moment de départ ? Tant pis ça fera le plaisir de quelqu'un ! Toujours est-il qu'en embarquant sur le bateau Denis s'aperçoit que le fameux sac se trouve dans le dos d'Olivier. Gros soulagement !

Nous disons au revoir à Olivier qui rejoindra BINIC avec mon véhicule et nous nous installons dans le bateau. Il me sera attribué la cabine arrière, Denis prenant ses quartiers dans le carré, et Patrick conservant l'usage de la cabine avant.

Lors du repas du soir, il a été envisagé la suite du convoiage, Patrick me précisant que le bateau a été vérifié et qu'il en est en parfait état de navigation. La météo annonçant une aggravation pour le Jeudi 14, il a été décidé de rejoindre notre destination au plus vite en trois étapes, la première nous menant à ROSCOF, la seconde à LEZARDRIEUX et enfin la dernière à BINIC. Patrick ayant annoncé pour le lendemain un réveil à 6 heures 30, l'extinction des feux fut rapide.

LUNDI 11 MAI

Après le petit-déjeuner, nous larguons les amarres à 7 heures 15, de façon à pouvoir embouquer le chenal du Four avec le flot. Nous envoyons la voilure et c'est avec un vent de OSO f 3 à 4 que nous nous dirigeons tranquillement à 6 nœuds de moyenne au grand largue vers la Pointe de Saint Mathieu que nous doublerons vers 9 heures 25. Le bateau sera alors accompagné pendant de très longues minutes par de nombreux dauphins dont certains nous gratifieront de magnifiques voltes aériennes. C'est toujours aussi magique !



Après avoir rectifié à plusieurs reprises le cap, en fonction du balisage, nous sortirons de chenal du Four vers 12 heures juste à l'étable, (Ouf !) pour être ensuite rattrapé par une forte houle d'Ouest et entrer dans une brume assez épaisse rendant la visibilité inférieure à 1

mile. C'est dans ces conditions de navigation très désagréables, et au vent arrière que nous poursuivrons notre route avec une vigilance accrue. Le passage devant l'Aber Wrach et le phare de l'île vierge sera fera dans une bonne purée de pois.

Le vent commençant à mollir sérieusement et de façon à étaler la renverse de courant et de continuer à avancer, le moteur est lancé pour maintenir une vitesse de 4 nœuds sur le fond. N'ayant pas grand-chose à faire, et commençant à être quelque peu barbouillé, je rejoins le carré pour m'adonner à une bonne sieste, en laissant à Patrick et Denis le soin de poursuivre la route vers l'île de Batz.

Vers 18 heures au réveil, je rejoins le cockpit pour m'apercevoir que le vent est toujours aussi faible, mais que la brume s'est levée et que l'île de Batz est en vue. En contournant l'île de façon bien arrondie nous atteindrons le port de ROSCOF à la nuit tombante. Après avoir laissé sortir un ferry, c'est de nuit à 22 heures que le bateau sera amarré au ponton visiteur, qui est quasiment désert.

Après un solide souper préparé par Patrick et avoir fait la vaisselle (eh oui !), direction les couchettes, car la journée a été éprouvante et le départ du lendemain sera encore matinal.

MARDI 12 MAI

A 9 heures 15, après un passage très rapide aux sanitaires, nous larguons les amarres, direction la sortie du port de plaisance, où nous sommes vertement rappelés à l'ordre par la capitainerie du Port. Tout occupé à lover les



amarres dures comme du bois et à ranger les pares battages, nous n'avons pas vu les feux de sortie qui étaient au rouge vif ! Par haut-parleur nous avons été invités à aller faire des ronds dans l'eau au niveau du bassin de marée. Un quart d'heure après, les feux étant au vert, c'est tout penaud que nous sommes passés devant la capitainerie en leur faisant un petit coucou de la main ...

Puis route tranquille vers le chenal des Sept Iles, sous un beau soleil et au grand large toujours poussé par un vent de OSO force 3.

Vers midi nous entrons dans le chenal des Sept Iles, où nous sommes rattrapés par une bonne houle. C'est à ce moment-là que Patrick, voulant absolument se servir de sa gazinière en naviguant, nous proposera au menu des steaks hachés et des pommes de terre sautées. En passant mon assiette sur la table du cockpit, j'ai eu juste le temps de rattraper au vol le steak et quelques pommes de terre avant que le tout n'atterrisse sur mon polo et mon pantalon !

Faute de vent, la route se poursuivra au moteur vers les Héaux de Bréhat, et j'en profiterais comme d'habitude, et quand ma présence n'est pas indispensable pour aller faire une petite sieste.

Après avoir doublé les Héaux de Bréhat et repéré la bouée des Sirlots, nous remonterons sous voile et sous un soleil couchant éclatant, la rivière du Trieux, pour finalement amarrer EPICURE au port de LEZARDRIEUX, vers 21 heures. Mise en ordre du bateau, apéro et souper.

Deux petites anecdotes au Port :

1°) après le repas Denis nous fait part d'une envie très pressante ! Comme nous sommes arrivés tard, nous n'avons pas le code des sanitaires et il n'y a personne sur le ponton pour nous renseigner. Du bateau je m'aperçois que le bistrot du Yacht Club est encore ouvert et nous accompagnerons avec grand plaisir Denis pour trois cafés lui permettant d'accéder au local d'aisance. (ouf !)

2°) Patrick vérifie sa jauge carburant : il n'y a plus grand-chose dans le réservoir et il ne veut pas prendre le risque de tomber en panne (il en sort avec Hilarion !). Il y a bien un ponton carburant mais avec une souille dont je ne connais pas la profondeur à marée basse. On verra demain Matin....

MERCREDI 13 MAI

Après le petit déjeuner, je vais me renseigner à la capitainerie quant à la profondeur de la souille du ponton carburant surtout que nous sommes à marée basse. Pas de problème c'est tout bon ! Avec une grande maestria au moteur Patrick nous permettra d'amarrer le bateau malgré la présence d'enrochements très proches. (re ouf !)

Vers 9 heures le plein fait, nous descendrons la rivière du Trieux, puis direction le passage du Ferlas et enfin le large.

Il fait toujours très beau avec un vent passé à l'Est de force 4 et une mer belle. En Sortie de la rade de Bréhat, je prends enfin la barre d'EPICURE, pour me faire plaisir au bon plein toutes voiles dehors à 7-8 nœuds de moyenne. Je ne la lâcherais qu'à la hauteur de Lost Pic pour permettre à mes amis de se faire également plaisir.

Nous passerons devant Gwin Zegal vers 12 heures 15, mais le vent ne nous permettra pas d'y faire un petit mouillage pour le repas de midi, au grand désarroi de Denis, grand habitué des lieux !

C'est donc devant le port de Binic en faisant des ronds dans l'eau que nous prendrons notre dernier déjeuner à bord avec un peu de mélancolie, en attendant l'ouverture de la porte.

A 14 heures 30 précises EPICURE entrera dans son nouveau port d'attache, sous les « hourras » de Nadège, maculée de peinture bleue, qui sera la seule à être venue nous accueillir. Yann nous guidera enfin vers une place provisoire, attendu que le port est déjà bien encombré par les vieux gréements de l'imminente fête de la Morue.

En conclusion : un voyage bien agréable et rondement mené malgré un manque cruel de vent. Un excellent bateau très bien équipé (à part en amarres), très plaisant à barrer et très sécurisant, mais surtout une bonne équipe d'amis !

C'est un peu avec les pieds de plomb que je quitterais le bord, pour aller rejoindre mon épouse, après un passage obligé par les douches des sanitaires du port !

GILLES

